

Olivier Dard (éd.)

Le corporatisme dans l'aire francophone au XXème siècle

L'ouvrage proposé sur le corporatisme dans l'aire francophone (nous entendons ici outre la France, la Belgique, le Canada, le Luxembourg et la Suisse) s'inscrit dans le projet de recherches intitulé *Droites radicales: figures, réseaux, influences et transferts* (DRFRIT) conduit dans le cadre de l'axe 4 de la Maison des sciences de l'homme Lorraine (MSH Lorraine) et qui concerne les droites radicales et les transferts politico-culturels à l'œuvre principalement dans la première moitié du vingtième siècle. Produit d'un atelier qui clôturé une recherche collective entreprise en 2007, le volume s'inscrit dans une perspective thématique en analysant un des points majeurs du contact entre les droites radicales françaises et étrangères, le corporatisme. Ce dernier constitua l'armature principale de leur projet économique et social et, par-delà celles-ci, un des faits historiques du siècle dernier considéré comme «le siècle du corporatisme», dans le prolongement du célèbre ouvrage de Mihaïl Manoïlesco.

Le corporatisme a fait l'objet de travaux mais ceux-ci sont souvent dispersés et d'une ampleur variable selon les pays considérés. En France, l'histoire du corporatisme au XXe siècle n'a pas fait l'objet d'une synthèse. On retiendra, outre un collectif qui s'emploie à en retracer deux siècles d'histoire, des études ayant trait aux figures corporatistes, au catholicisme social, aux ligues nationalistes, aux classes moyennes, aux relèves des années trente, à l'histoire de certaines entreprises ou de certaines branches industrielles et enfin à l'histoire de Vichy. La période de l'après 1945 n'a guère fait l'objet de recherches. Dans les pays francophones européens, une historiographie sur le sujet existe également, notamment en Belgique, en Suisse et à un degré bien moindre au Luxembourg. Au Canada français, les travaux sont dispersés nonobstant certaines études sur les doctrines ou des travaux sur les droites nationalistes.